



Le Local et le Global ou le Midi de Charles Higounet (1911-1988)

Véronique Dorbe-Larcade

► To cite this version:

Véronique Dorbe-Larcade. Le Local et le Global ou le Midi de Charles Higounet (1911-1988). 100 ans de recherches méridionales à Toulouse : l'Institut d'études méridionales, Presses Universitaires du Midi, pp. 179-192, 2018. hal-04104242

HAL Id: hal-04104242

<https://upf.hal.science/hal-04104242>

Submitted on 23 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dans Courouau (Jean-François) et Débax (Hélène) dir.,
100 ans de recherches méridionales à Toulouse :
l'Institut d'études méridionales, 1914-2014, Presses
Universitaires du Midi, 2018, p. 179-192

« Le Local et le Global ou le Midi de Charles Higounet (1911-1988) »,

Les études méridionales furent, par excellence, le domaine de l'éminent historien médiéviste Charles Higounet. Il en a été un praticien opiniâtre et un animateur fervent.

La liste touffue de ses publications le prouve. Elle commence en 1932 avec un article consacré à une commanderie languedocienne de l'Ordre de Malte (Higounet, 1932) qui reprend les résultats de son Diplôme d'Etudes Supérieures, soutenu en 1931. Un premier inventaire de ses travaux fut établi et publié en 1958 : il ne comportait pas moins de 98 titres. Charles Higounet n'avait pas encore tout à fait atteint la moitié de sa carrière (Bibliographie, 1958), si bien qu'à la fin des années 1980, on dénombrait 270 publications à son actif (Toubert, 1993, 141).

En attestent aussi les responsabilités qu'il exerça dans le cadre de la Fédération Historique du Sud-Ouest : il en fut Secrétaire général fondateur de 1947 à 1955, puis Président de 1955 à 1975 et encore Président d'honneur jusqu'à son décès en 1988¹. Au sein des *Annales du Midi*, publication de référence dans le domaine des études

¹ <http://cths.fr/an/prosop.php?id=1984#>

méridionales, il oeuvra avec la même constance : d'abord en tant que Secrétaire de rédaction, à partir de 1948 ; puis au titre de Co-directeur de la revue, à partir de 1956².

Plus fortement que l'énumération de ces divers titres, le témoignage de ses anciens étudiants démontre indiscutablement l'ancrage méridional de Charles Higounet. En effet, se transmettait de génération en génération la question d'examen favorite du Professeur Higounet, à savoir: *Quel grand événement s'est produit en 1453 ?* Tous, évidemment, connaissaient la bonne réponse. Ce n'était pas : « *la prise de Constantinople* ». L'interrogé qui se risquait à avancer cela ne devait s'attendre qu'à une note moyenne. Ce n'était pas non plus : « *la bataille de Castillon* » terminant la Guerre de Cent ans, même si l'étudiant avait droit, alors, à une assez bonne note. Non, pour obtenir la meilleure note auprès du Professeur Higounet –auteur d'une thèse sur le sujet-, il fallait seulement et uniquement affirmer avec conviction : « *le rattachement du Comté de Comminges au Royaume de France*³ » !

Enfin quel que soit le fil que l'on tire de la chaîne ou de la trame de la biographie de Charles Higounet, familialement, scolairement ou professionnellement, il est un homme du Midi, dans son angle sud-ouest. Né à Toulouse, élève et étudiant dans la même ville, il devint professeur de lycée à Pau en 1933, après l'agrégation, puis les deux années suivantes à Bordeaux, puis à Toulouse en 1936. A la fin de la guerre, il fut chargé de cours et ensuite d'enseignement à l'université de Bordeaux où à partir de 1949 et ce que jusqu'à la retraite et l'éméritat en 1979, il occupa la chaire des sciences auxiliaires de l'histoire (*Réception...*, 1960- Pouilloux, 1988, 233).

De rares photos montrent la stature fluette et l'allure irréfutablement conventionnelle de ce professeur exemplaire⁴. Pourtant le classer comme étroitement « sudiste », ce serait aller un peu trop vite. Il est un provincial indéniablement. Il est aussi probablement assez représentatif d'un milieu et d'une époque un peu lointaine où le mois de mai était plutôt celui de Marie. Mais il n'est pas que cela.

² <http://www.persee.fr/web/home/prescript/revue/anami>

³ Je remercie pour son témoignage Mr Jean-Pierre Debats, professeur honoraire d'histoire-géographie au Lycée St-Sernin et ancien étudiant du Professeur Higounet, à la Faculté des Lettres de Bordeaux, au début des années 60 (entretien réalisé le 20 juin 2013).- La thèse de doctorat ès Lettres de Charles Higounet, *Le Comté de Comminges, de ses origines à son annexion à la couronne*, sous la direction du Professeur Joseph Calmette, a été soutenue à Toulouse, en 1946.

⁴ Je remercie pour la photographie personnelle montrant Charles Higounet, en compagnie de son épouse, parmi ses étudiants lors d'un « pot de fin d'année et pour son témoignage Mr Michel Goubet, professeur honoraire de CPGE, au Lycée Pierre-de-Fermat et ancien étudiant du Professeur Higounet, à la Faculté des Lettres de Bordeaux, au début des années 60 (entretien réalisé le 14 octobre 2014).

Deux indices incitent à penser que les choses sont peut-être un peu moins simples et un peu moins claires qu'elles ne paraissent.

Pour ne pas cantonner Charles Higounet aux usages et aux délimitations habituels, il y a d'abord le fait que la modeste moderniste signataire de ces lignes, s'autorise l'outrecuidance de faire des considérations sur le fameux spécialiste de l'époque médiévale qu'était Charles Higounet.

Ensuite parce qu'évoquer Charles Higounet, c'est parler non d'une seule personne mais de deux, plus précisément d'un couple uni intellectuellement et maritalement. Les publications de Charles Higounet sont le résultat d'une collaboration, bel et bien revendiquée et le fruit d'un travail d'équipe, celui de Charles Higounet et de son épouse Arlette Higounet-Nadal (1912-2009) (Pouilloux, 1988, 233-Higounet, 1963, 529, n.1).

L'intéressé a rapporté lui-même, discrètement -comme il se doit- mais nettement, comment celle qui partageait son existence avait d'abord été l'une de ses condisciples et des plus valeureuses. Elle était, en effet, de la cohorte restreinte des courageux apprentis paléographes qui supportaient vaillamment la fêrûle du Professeur Galabert, dans une très petite salle, garnie d'un grand meuble à tiroirs contenant le Trésor des Chartes « *au premier étage du grand bâtiment de la rue du Taur* » (Higounet, 1956 (1),117) (c'est précisément le bâtiment qui abrite aujourd'hui l'Institut d'Etudes méridionales).

De cette union ne naquit pas d'enfants. Mais un livre, plus particulier que les autres, devait voir le jour, signé conjointement par Monsieur et Madame Higounet : *Le Grand Cartulaire de La Sauve Majeure*. Il ne fut achevé et publié qu'un peu moins de dix ans après le décès de Charles Higounet (Higounet, 1996). Cette publication était le fruit d'un patient et tenace labeur mené pendant les semaines de repos de l'été, de longues années durant, si bien que l'un et l'autre se plaisaient à dire que c'était leur « *devoir de vacances* » (Toubert, 1993, 142). Par-dessus tout Madame Higounet -certes sans prendre de poste, ni faire carrière- a poursuivi ses propres recherches. Les Archives Départementales de Dordogne, conservent sous la cote 51 J 1-3, un fonds Arlette Higounet-Nadal composé de ses fichiers de travail qui n'occupent pas moins de 60 ml environ. Ses recherches l'amenèrent à soutenir, en 1976, une thèse d'Etat, à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, sur « *Périgueux aux XIV^e et XV^e s., étude de démographie historique* » (Higounet-Nadal, 1978). Plus audacieusement encore, celle qui tenait, de toute évidence, à porter son nom de jeune fille,

associé à celui de son mari, fit des publications toutes à elle. Elle a notamment signé le chapitre consacré à la place de la femme du Moyen âge dans la vie économique et sociale du tome 2 de l'*Histoire mondiale de la femme*, publié en 1965. Cet ouvrage est longtemps resté seul du genre autant qu'était assez exceptionnelle la condition de Madame Higounet, en un temps où les épouses d'universitaires n'étaient généralement que des figurantes muettes, surtout vouées à l'abnégation dactylographique.

Par trois points, l'on peut démontrer que le Midi qui est au centre de l'œuvre de Charles Higounet ne se borne à un myope « local » et que ses dimensions ne sont pas tout à fait conformistes. D'abord parce qu'il a fait, bien concrètement, l'expérience d'un plus grand espace ; ensuite parce que la périphérie dans laquelle il est resté professionnellement et scientifiquement n'est que relative ; enfin parce que s'est étendu autour de lui un réseau ou plutôt des réseaux tant à l'échelle de la France que de l'Europe qui dilatent considérablement l'ampleur de son activité.

L'expérience d'un plus grand espace

Mobilisé en 1939, fait prisonnier en 1940, Charles Higounet a été interné en Silésie, successivement dans les Ofläger de Lambsdorf, Weidenau, puis Sagan (Stalag VIII-C) . dans un camp pour

K.G. (Kriegsgefangener)/prisonnier de guerre(1940-fin 1943)

OFFLAGERLAMSDORFWEIDENAUSAGAN(Silésie)

⁵Pourquoi de pas penser que Charles Higounet pratiquait une forme très personnelle et très subtile d'humour ?de l'ordre de ce que les psychologues nomment résilience

Préface à son volume sur l'« Ostsiedlung » germanique, un des rares textes autobiographiques peut-être même le seul qu'ait publié Charles Higounet, il explique bien

⁵ Je remercie Vincent Deyris, directeur-adjoint du S.C.D de l'U.P.F qui m'a permis d'avoir accès à ce texte.

comment pour lutter contre l'angoisse de ce brutal dépaysement, il a trouvé un remède dans le décryptage historique et géographique des paysages silésiens. Utilisant au mieux les ressources bibliographiques bien imparfaites que lui offrait la réglementation de l'offlag, il accumule, écrit-il « des cahiers de traductions et de notes crayonnées, notes qui, vaille que vaille, me faisaient déjà entrevoir l'éventualité d'écrire moi-même, un jour, sur cette/ aventure du germanisme vers l'Est ». Mais là ne s'arrête pas le refus chez lui du fait accompli et de l'inaction forcée du camp : « Outre les livres ajoute-il aussitôt, j'avais pris une certaine connaissance du pays. Weidenau... m'avait laissé apercevoir l'aimable visage et le plan d'une petite villeneuve de fondation. Par 2 fois... j'avais fait le trajet jusqu'à Neisse dont le plan et la parure monumentale m'avaient frappé. De Neisse à Sagan par Breslau, je n'avais pas manqué d'observer attentivement la structure des campagnes silésiennes. De Sagan, enfin, j'eus la bonne fortune, à l'occasion d'une visite médicale, de parcourir, accompagné par un Posten compréhensif... la ville de Liegnitz, [au-delà de] l'horizon misérable du camp ».... Ne pas séparer histoire de la géographie, certitude que l'occupation du sol est le plus bel objet qu'il soit donné à l'historien de déchiffrer, certitude que les cartes et les plans sont le plus efficace instrument de compréhension des paysages et des formes de peuplement ; volonté de ne jamais séparer l'analyse des formes de l'habitat ni le fait urbain des structures rurales environnantes ; nécessité de mener de pair l'étude des textes, des documents figurés et l'expérience irremplaçable que confère la connaissance physique et personnelle du terrain et des terroirs (T 139-140)

Fernand BRAUDEL (1902-1985)*La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II (Thèse soutenue le 1^{er} mars 1947)*

Une périphérie relative

A partir de 1949, Charles Higounet occupa à Bordeaux (faculté des Lettres du cours Pasteur aujourd'hui Musée d'Aquitaine) la chaire des sciences auxiliaires de l'histoire, libérée par la nomination à Paris de Robert Fawtier. Plus que le sentiment, la raison (et

les contingences universitaires) avaient certainement guidé Charles Higounet à ce poste⁶. Il demeure, en tout cas, qu'il le conserva imperturbablement jusqu'à la fin de sa carrière universitaire et qu'il défendit avec constance et conviction le caractère « central » de cette discipline ou plutôt de ces disciplines (Toubert, 1993, 135). La paléographie et la diplomatique qui en sont les composantes traditionnelles devaient forcément, pour lui, inclure des données moins conventionnelles ; celles qui procédaient, en particulier, des facilités techniques contemporaines d'analyse de l'aménagement des espaces et de la culture matérielle. L'étude et la compréhension des textes ne pouvaient donc aller, selon lui, sans la connaissance de l'archéologie, de la toponymie, de la cartographie évidemment et même de la photo-interprétation (Higounet, 1953). La recherche historique bien faite requérait donc, de ses praticiens, des compétences multiples. Précisément, Charles Higounet affirmait qu'en s'y formant, ces derniers ne pouvaient que parfaire les qualités de rigueur méthodologique et d'attention critique aux sources qui sont le cœur du métier d'historien. Il n'était pas isolé dans cette conception « plurielle » de l'histoire. Deux personnalités intellectuelles qui comptèrent pour lui, à ses débuts, l'ont certainement ancré dans cette conviction.

Il y eût d'abord Daniel Faucher (1882-1970), dont l'institut de géographie de Toulouse - qu'il fonda - porte aujourd'hui le nom. Depuis 1926, il tenait la chaire de cette discipline à la faculté des Lettres (alors dans les locaux de la faculté de Droit actuelle, rue Lautmann). Il avait déjà une notoriété et un prestige fort grands et un dynamisme et un charisme certains (Papy, 1971, 386). Le lancement de la *Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest* en 1930, le prouve. En tout cas, le jeune agrégé d'histoire qu'était Charles Higounet se laissa entraîner vers la géographie⁷. Pour la seule année 1934, il ne donna pas moins de 3 articles à la Revue⁸ (Marconis, 2011, 181). En 1942, encore, parut une contribution de sa plume à un ouvrage dirigé par Daniel Faucher sur les villes de la région de Toulouse. Charles Higounet qui définissait sa thèse comme une entreprise de « *géographie de l'Histoire, participant de l'histoire par la méthode et de la géographie par les faits auxquels elle s'applique* » (Toubert, 1993, 138) ne pouvait qu'éprouver des affinités avec ce maître dont les travaux réalisaient cette union des disciplines qu'appelaient de leurs vœux les

⁶ Je remercie le Professeur Robert Marconis d'avoir attiré mon attention sur ce point.

⁷ L'attrait fut durable et sa qualité reconnue puisque la Société de Géographie de Paris décida en 1983 de conférer son grand prix à Charles Higounet.

⁸ <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/rgpso>.

fondateurs de la toute jeune Revue des Annales (Delacroix, 2007, 220-223) et tout particulièrement Lucien Febvre (Febvre, 2009, 417).

L'élargissement interdisciplinaire des champs de recherche comme des perspectives résultait logiquement de l'histoire « au pluriel » à laquelle aspirait Charles Higounet. C'est aussi certainement la raison de l'affinité qu'il ne cessa d'avoir avec un autre grand universitaire Yves Renouard (1908-1965). Parisien, Normalien, en poste à Bordeaux depuis 1937, après l'Ecole française de Rome et l'Institut de Florence, ce dernier était bien, lui, un historien de stricte obédience et, de plus, de spécialité médiéviste clairement établie. Logiquement d'ailleurs, il fut appelé à prendre une chaire en Sorbonne en 1955 (Tucóo-Chala, 1965, 448-551). Pourtant l'horizon de recherche italien d'Yves Renouard et son approche économique originale (Renouard, 1949) lui faisaient hardiment dépasser –scientifiquement, du moins- les bornes et les frontières convenues.

C'est lui qui alla, au-devant du jeune Charles Higounet, comme ce dernier l'a rapporté, par une lettre qui lui offrit un poste à l'Université de Bordeaux, le 1^{er} décembre 1943, alors qu'il venait « *d'être rapatrié d'Allemagne depuis une semaine* », ayant bénéficié, pour revenir à Toulouse, de l'un des derniers convois sanitaires qui purent être organisés pour les prisonniers de guerre comme lui (Higounet, s.d. 2, 176-168). Des liens professionnels et amicaux se tissèrent durablement et solidement entre les deux hommes. Yves Renouard permit à Charles Higounet de nouer des contacts universitaires transalpins. Il fut aussi, pour lui, l'inspirateur de nouvelles pistes de recherche, tout spécialement évidemment celles offertes par les circuits commerciaux dont Bordeaux était le centre, eu égard aux produits de son terroir (Braunstein, 1969, 1184).

En fait, même en s'adonnant à la paléographie la plus pointue, Charles Higounet cherchait à prendre du champ. Il refusait, en tout cas, l'érudition pour l'érudition. L'expertise dans ce domaine ne prenant véritablement de valeur, à ses yeux, que si elle était un tremplin pour une compréhension plus efficace du passé. Ainsi étudier l'apparition et la diffusion chez les notaires toulousains des XII^e-XIII^e siècles du « style du 1^{er} avril » (c'est-à-dire prendre cette date pour début de l'année) ne se justifiait que mise en relation avec une mutation sociale et culturelle (Higounet, 1937). Ce qu'il fit aussi en s'intéressant à l'écriture des humanistes ; ainsi qu'à la *minuscule caroline*, sa grande passion dont il parlait avec beaucoup de verve (Higounet, 1956 (1) (2)). Si bien que ses étudiants avaient

fini par surnommer madame Higounet qui n'était pas très grande « la minuscule Caroline »⁹.

En tout état de cause, Charles Higounet a bien démontré ses capacités à prendre du recul et de la hauteur en élaborant deux textes de synthèse qui sont devenus des références « trans-périodes » et même sans-frontières. Il s'agit d'une part du n° 653 de série des Que sais-je ? intitulé *L'écriture*, paru pour la première fois en 1954. C'est l'un des grands succès de la collection, constamment réédité et largement traduit notamment en grec moderne et en japonais (Toubert, 1993, 142). D'autre part, il y a le chapitre « géo-histoire » dont l'actualité ne se dément pas (Carbonnier, 2009) dans le volume de l'Encyclopédie de la Pléiade, dirigé par Charles Samaran, *L'Histoire et ses méthodes* (Higounet, 1961).

De plus, régulièrement à partir de 1963, tout en continuant à résider et à enseigner à Bordeaux, il anima un séminaire de « Géographie historique de l'Occident médiéval » dans le cadre de la IV^e section de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes à Paris où, cependant, il n'eut jamais le titre de directeur d'études (Pouilloux, 1988, 234-Toubert, 1993, 136).

La dynamique réticulaire

Si Charles Higounet n'est pas vraiment devenu « parisien », il a bien été européen. Son expérience personnelle déjà évoquée, la connaissance approfondie de l'allemand qu'il en avait retiré, lui donnait une familiarité certaine avec le monde universitaire et éditorial germanique (B.M. Bordeaux-Mériadeck, [cote à préciser]). D'ailleurs, c'est en allemand que son grand livre sur le *Drang nach Osten* a été publié en 1986 et il fallut attendre trois ans encore pour qu'il paraisse en français (Parisse, 1990, 1326-Morelle, 1990, 185-190). Sans exprimer de rancœur, en tout cas, il contribua à des revues et à des colloques d'Outre-Rhin (Janssen 1983-Higounet, 1982). Fait Docteur *honoris causa* de l'Université

⁹ Je remercie pour son témoignage Mr Michel Goubet, professeur honoraire de CPGE, au Lycée Pierre-de-Fermat et ancien étudiant du Professeur Higounet, à la Faculté des Lettres de Bordeaux, au début des années 60 (entretien réalisé le 14 octobre 2014).

de Hambourg en 1967, il fut l'un des artisans du jumelage de cette dernière avec l'Université Bordeaux3-Michel de Montaigne (Lachaise, 2007).

C'est en Italie, autour de la personnalité de Frederigo Melis (1914-1973), Professeur d'histoire économique aux universités de Pise et de Florence, que l'on peut le mieux retracer les tenants et les aboutissants d'échanges réguliers et durables entre collègues (Higounet, 1962). Charles Higounet, lui-même nous renseigne sur ce point :

« ... je ne peux m'empêcher d'unir dans une même pensée ces deux « gentilshommes » de l'histoire économique médiévale que furent Frederigo Melis et Yves Renouard. Ces deux hommes s'estimaient et travaillaient en totale harmonie. C'est par Renouard que j'ai rencontré Frederigo avec qui nous avons été tout de suite en sympathie mutuelle. Certes, nos centres d'intérêt commun ne coïncidait pas toujours ; mais il est un thème sur lequel nous nous sommes trouvés en communion : la vigne et le vin – plus qu'un thème, d'ailleurs, puisque cette communion s'est étendue aux espèces du vin lui-même ! Bien sûr personne ne pouvait rivaliser avec l'étonnante oenothèque florentine de notre ami ; mais bordelais de longue date, j'ai pu aligner en contre-partie quelques vieilles fioles qu'il appréciait en connaisseur. Parmi nos rencontres vineuses, on nous permettra d'évoquer une émouvante tournée à Saint-Emilion en février 1964 et à la joyeuse équipée à Santa Maria della Versa et dans les vignobles d'Oltra Pô, à l'occasion du colloque de Pavie de 1971. Mais, mieux que le rappel de ces souvenirs, je voudrais que ces pages liminaires à la publication de travaux de F. Mélis sur les vignobles et le vin soient l'hommage de l'admiration et de l'amitié que lui portaient, avec moi-même, maints historiens français... » (Higounet, 1984, VII).

Plus extraordinaires sont les contacts -plutôt que véritablement le réseau- que Charles Higounet eût en Pologne (Higounet, 1963, 1976). En effet, ceux-ci furent limités et assez sporadiques, car liés aux fluctuations de la politique d'ouverture (relative) ou de fermeture « à l'Ouest » du régime polonais d'alors, marqué, entre 1956 et 1970, par le passage au pouvoir de Vladislav Gomulka (1905-1984). En captivité, Charles Higounet avait pu avoir accès, en allemand, aux travaux du médiéviste Tadeusz Manteuffel (1902-1970). De plus, ce dernier, formé en France et en Italie et qui enseignait à l'Université de Cracovie avait acquis une grande notoriété avant 1939. Après s'être distingué dans la résistance à l'occupation nazie, il poursuivit sa carrière. Charles Higounet le tient en haute estime (B.M. Bordeaux-Mériadeck [cote à préciser]). C'est surtout Jan Konstanty Dabrowski (1890-1965) qui apparaît l'homme-clé des liens polonais de Charles Higounet

(Pawlowska, 1960 – Sieradzan, 2012) : plus que la francophonie du premier, une commune pratique de sources en latin facilitaient le rapprochement entre eux (B.M. Bordeaux-Mériadeck [cote à préciser]).

De par ses options historiographiques, comme de par ses références médiévales, Charles Higounet était porté à ne pas considérer les frontières actuelles comme définitives à une époque où un Mur faisait barrière en Europe. Au fond, dès sa thèse, il s'était interrogé sur ce concept, qui mobilisait les fondateurs des *Annales* (Febvre, 2009, 379-388) et il continua durablement à réfléchir sur les limites du Midi (Higounet, (s. d. 1, 3).

Pour Charles Higounet, il n'y avait pas de Pyrénées, si l'on peut dire. En tout cas, il démontra alors qu'il commençait sa carrière universitaire à la fin des années 1940, la nécessité de penser un continuum de part et d'autre de la chaîne de montagnes en étudiant la volonté de puissance de la famille comtale des Aznar (Higounet, 1948). Il le défendit et l'illustra encore (Higounet, 1951). D'autant plus, qu'il connaissait et collaborait avec des collègues de la péninsule et leurs élèves ; tout spécialement avec José Maria Lacarra y de Miguel (1907-1987), le médiéviste spécialiste de la Navarre et de l'Aragon, de l'Université de Saragosse (Higounet, 1986-Lacarra Ducay, 2006-7).

Lancement projets d'ampleur et travaux collectifs Large vision bastides : Trabut –Cussac
Guilhem Pépin

Atlas historique des villes de France, C.N.R.S, à partir de 1982

Le Vin et la Vigne, l'initiateur des *Journées de Flaran*, à partir de 1979 attention à l'environnement forêts

Elèves et direction de travaux

Les lunettes qu'il porte sur le portrait photographique diffusé en ligne¹⁰, peuvent inciter à penser le contraire, mais Charles Higounet voyait loin et large. Parmi d'autres, deux chantiers universitaires qu'il a dirigés et conduits à soutenance, achèvent d'en convaincre. Il s'agit tout d'abord d'une thèse de doctorat de géographie en 1975 portant sur *Le Cuzco dans sa région : étude de l'aire d'influence d'une ville andine* (Brisseau, 1977). L'index thématique porte qu'elle traite notamment d'aménagement de territoire et de conditions rurales de 1945 à 1970. Par ailleurs, quoique ce travail ne mentionne aucune date, la

¹⁰ http://www.babelio.com/users/AVT_Charles-Higounet_4879.jpeg&imgrefurl=

Bibliothèque Universitaire de l'Université Bordeaux-Montaigne conserve également, mené sous la direction de Charles Higounet, un mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine, intitulé *La mutation de l'occupation du sol et du peuplement de Costa-Rica pour l'essor de la culture du café* (Fernandez-Silva, s.d.).

Conclusion

Au travail de Charles Higounet, on a pu attribuer la qualification d'« histoire globale » (Toubert, 1993, 143-146 - Douki. 2007, 7-21). Ceci, bien avant que cette formule ne désigne l'un des fronts pionniers historiographique les plus entraînants et les plus féconds de ce début de XXI^e siècle (Fourth ENIUGH). Attentif aux avatars des mots, le spécialiste chevronné d'onomastique et de toponymie qu'était Charles Higounet ne se serait peut-être pas reconnu dans une telle expression (Higounet, 1956 (3). Elle n'aurait vraisemblablement été, pour lui, qu'une appellation « nouvelle » de ce qu'il n'avait cessé de pratiquer dans la continuité de l'enseignement de ses maîtres. Ce qu'il faisait en fait, c'était de l'histoire totale et une histoire totale paradoxalement ancrée sur le Midi.

Mais est-ce réellement un paradoxe, si l'on considère que se « localiser », n'est pas forcément, ni mesquinement isolationniste ? Ce n'est pas oublier la dimension du Monde mais mieux en prendre la mesure simplement, honnêtement, et vraiment. En cela, Charles Higounet a maintenu un certain idéal méridional dont parlèrent les troubadours comme les poètes de la première modernité : ainsi, en langue occitane, le chantèrent Jaufré Rudel (v. 1113-v.1170) avec son « amour lointain » ou le *Ramelet Moundi* de Pierre Goudoulin/Pèire Godolin (1530-1649). C'est aussi ce que dit en français Guillaume Salluste du Bartas (1544-1590) au 3^e jour de *La Sepmaine ou Création du Monde*:

« ...Puissé-je, O Tout-Puissant, incogneu des grands rois/ Mes solitaires ans achever par les bois: /Mon estang soit ma mer, mon bosquet mon Ardene,/ La Gimone¹¹ mon Nil, le Sarapin¹² ma Seine, / Mes chantres et mes luths les mignards oiselets,/ Mon cher Bartas¹³ mon Louvre,

¹¹ Affluent de la rive gauche de la Garonne.

¹² Serempuy probablement toponyme ancien désignant le ruisseau de l'Orbe ou celui de Barage près de Monfort (Gers).

¹³ Manoir du poète, près de Monfort (Gers).

*et ma cour mes valets, / OÙ sans nul destourbier [déranger] si bien ton los [ta louange]
j'entonne/ Que la race future à bon droit s'en estonne... ».*

Bibliographie

Sources

Bibliothèque Municipale de Bordeaux-Mériadeck, Fonds patrimonial, Fonds Higounet
[cotes à préciser]

Liste officielle des prisonniers de guerre français :
/gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6K5744.133r.image.r=f1:hl 1940/09/05 (N 11) p. 28 (vue
30)

Mousel (Jean), *Mémoires. Souvenirs de captivité (1940-1945)* /
http://www.memoireetavenir.fr/doc/memoires_de_Jean_Mousel.pdf

Parisse (Michel) CR Charles Higounet, *Les Allemands en Europe centrale et orientale au
Moyen Âge* dans *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, Année 1991, Volume 46,
Numéro 6, p. 1326 – 1327.

Pouilloux (Jean), « Allocution à l'occasion du décès de M. Charles Higounet, correspondant
français de l'Académie, Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et
Belles-Lettres, 132^e année, N. 2, 1988, p. 233.

Toubert (Pierre), « L'œuvre historique de Charles Higounet (1911-1988) », *Journal des
Savants*, 1993, n°1566, p. 135.

Travaux de Charles Higounet (cités dans le texte ci-dessus)

Bibliographie des travaux de Charles Higounet, Imprimerie Bière, Bordeaux, 1958, Bibliothèque Universitaire Lettres, Université Bordeaux-Montaigne, Magasin, IL 81824.

« Réception de Mr Charles Higounet –Séance du 10 mai 1960 », *Actes de l'Académie nationale des Sciences, Belles-Lettres et arts de Bordeaux*, 4^e série, t. XVII, année 1960.

Higounet (Charles), *Un grand chapitre de l'histoire du XIIe s. : la rivalité des maisons de Toulouse et Barcelone pour la prépondérance méridionale*, Paris, P.U.F., (s.d. 1)

Higounet (Charles), « Yves Renouard, Bordelais – Souvenirs » dans *Hommage à Yves Renouard (1908-1965)*, Privat, Toulouse, (s. d. 2), pp. 167-171.

Higounet (Charles), « Les problèmes du Midi au temps de Philippe-Auguste », dans Colloques internationaux C.N.R.S., n°602, (s.d. 3). *La France de Philippe-Auguste-Le temps des mutations*.

Higounet (Charles), « Les origines d'une commanderie de l'Ordre de Malte : le Burgaud (Haute-Garonne) » *Annales du Midi*, t. XLIV, 1932, pp. 129-140.

Higounet (Charles), *Le style du 1^{er} avril à Toulouse au XIIe et au XIIIe siècle*, E. Privat, Toulouse, 1937.

Higounet (Charles), *Les villes de la Région de Toulouse* [sous la direction de Daniel Faucher], Privat, Toulouse, 1942.

Higounet (Charles), « Les Aznar, une tentative de groupement de comtés gascons et Pyrénéens au IXe siècle » *Annales du Midi*, t. 61, Nouvelle Série n°s 1-2, 1948.

Higounet (Charles), « un mapa de las relaciones monasticas transpirenaicas en la edad media », Instituto de Estudios pirenaicos, Zaragoza, 1951.

Higounet (Charles), « Présentation aérienne de l'histoire de Bordeaux et de sa région », *Revue historique de Bordeaux et du Département de la Gironde*, Bordeaux, 1953.

Higounet (Charles), *L'écriture*, Que sais-je ? n°653, P.U.F., 1954.

Higounet (Charles), « M. François Galabert, professeur de paléographie », *Annales du Midi*, t. 68, n°34-35, avr.-juillet 1956 (1), p. 117.

Higounet (Charles), *La création de l'écriture caroline : problème de paléographie et civilisation*, 1956 (2).

Higounet (Charles), « Etudes de toponymie pyrénéenne », *Revue internationale d'Onomastique*, n°1, mars 1956 (3), C.N.R.S., pp.11-16.

Higounet (Charles), « La Géohistoire », dans SAMARAN (Charles), *L'Histoire et ses méthodes*, Encyclopédie de la Pléiade, Gallimard, 1961, p.68-91.

Higounet (Charles), « Les Terre Nuove florentines du XIVe siècle » dans *Studi in onore di Amintore Fanfani*, A. Giuffrè, Milan, 1962.

Higounet (Charles), « De la Rochelle à Torun : aventure de barons en Prusse et relations économiques (1363-1364) », *Le Moyen âge*, Livre Jubilaire, 1963.

Higounet (Charles), « Les forêts de l'Europe occidentales du Ve au XIe s. », *Settimano di Studio del Centro italiano di Studi sull' alta Medioevo*, n° revue XIII, Spoleto, 22-28 Aprile 1965, p. 343-398, Spoleto, 1966.

Higounet (Charles), « Production et commerce du vin de Bordeaux aux XVIIIe et XIXe s. », *Annales cisalpines d'histoire sociale*, 1972, n°3.

Higounet (Charles), « Arnaud de Caussinh, Un « Gascon » à Cracovie, 1344-1371 », *Cultus et Cognitio*, Studia z dzijowsredniowieckiej kultury, Warszawa, 1976.

Higounet (Charles), « Les grandes haies forestières de l'Europe médiévale » dans Actes du Xe Congrès des historiens médiévistes de l'Enseignement supérieur public, Lille-Villeneuve d'Ascq, 18-19 mai 1979 : Le paysage rural : réalités et représentations, Université LilleIII-Villeneuve d'Ascq, *Revue du Nord*, t. LXII, n°244, janv.-mars 1980.

Higounet (Charles), « Die Milites den Stadten Südwestfrankreichs vom 11. bis zum 13. Jahrhundert », Bohlau, Köln, 1982 extr. *Beitrage zum Spätmittelalterlichen Stadtwesen*.

Janssen (Walter)-Lohrmann (Dietrich) avec préface de Higounet (Charles), *Villa-curtis grangia : Landwirtschaft zwischen Loire und Rhein von der Römerzeit zum Hochmittelalter. Economie rurale entre Loire et Rhin de l'époque gallo-romaine au XIIe-XIIIe siècle*. 16. deutsch-französisches Historikerkolloquium des Deutschen Historischen Instituts Paris, Xanten, 28.IX-1.X 1980, Artemis Verlag, Munich, 1983.

Higounet (Charles), « Esquisse d'une géographie des vignobles européens à la fin du Moyen âge, hommage à Frederigo Melis », extr. *I vini italiani nel Medioevo*, Firenze, 1984.

Higounet (Charles), *Die deutsche Ostsiedlung im Mittelalter*, Siedler, Berlin, 1986 (1).

Higounet (Charles), « Eustache de Beaumarchais et les bastides de Gascogne : homage a José Maria Lacarra », 1986 (2).

Higounet (Charles), *Les Allemands en Europe centrale et orientale au Moyen Age*, Aubier, Paris, 1989.

Higounet (Charles), *Défrichements et villeneuves du Bassin parisien : XIe-XIVe s.*, éditions C.N.R.S., 1990.

Higounet-Nadal (Arlette)-Higounet (Charles), *Le Grand Cartulaire de la Sauve-Majeure*, Etudes et documents d'Aquitaine, Fédération Historique du Sud-Ouest, 1996.

[directions de recherche]

Brisseau-Loaiza (Jeanine), *Le Cuzco dans sa région : étude de l'aire d'influence d'une ville andine*, Thèse de doctorat de géographie, soutenue en 1975, à l'université Bordeaux 3, sous la direction du Pr. Charles Higounet, Service de reproduction des thèses, Lille, 1977.

Fernandez-Silva (Mario A.), *La mutation de l'occupation du sol et du peuplement de Cosat-Rica pour l'essor de la culture du café*, Mémoire de Maîtrise, Histoire contemporaine, sous la direction du Pr. Charles Higounet, Université Bordeaux3, (s.d.)

Articles et ouvrages complémentaires

Braunstein (Philippe), « Yves Renouard, Etudes d'histoire médiévale », *Annales ESC*, année 1969, Volume 24, n°5, p. 1184.

Carbonnier (Youri), *Paris, une géohistoire*, Documentation photographique n°8068, mars-avril 2009.

Delacroix (C.), Dosse (F.) et Garcia (P.), *Les courants historiques en France, XIXe-XXe siècle*, Folio histoire, 2007 [1999], p. 220-221

Douki (Caroline)-Minard (Philippe), « Histoire globale, histoire connectées : un changement d'échelle historiographique ? », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 54-4 bis, supplément, 2007, pp. 7-21.

Febvre (Lucien), *Vivre l'histoire*, édition établie par Brigitte Mazon et préfacée par Bertrand Müller, Bouquins, R. Laffont, 2009.

FourthEuropean Network in Universal and Global History (ENIUGH)
Congrès de Paris (Ecole Normale Supérieure, rue d'Ulm) 11-14 septembre 2014 :
<http://www.academia.edu/10357949/>
IV_ENIUGH_Congress_Encounters_Circulations_and_Conflicts_Gender.

Higounet-Nadal (Arlette), "La femme du Moyen âge en France dans la vie économique et sociale" dans Grimal (Pierre) dir., *Histoire mondiale de la femme*, t. 2, Nouvelle Librairie française, 1965.

Higounet-Nadal (Arlette), *Périgueux au XIVe et XVe s., étude de démographie historique*, Fédération historique du Sud-Ouest, Bordeaux, 1978.

Janvier (P.) dir., *Systématique & biogéographie historique, textes historiques et méthodologiques*, *Biosystema* 7, Société française de Systématique, Paris 2002. [PDF](#)

Jean-Courret (Ézéchiél), Lavaud (Sandrine), « Atlas Historique des Villes de France », *Histoire urbaine* 2/2013 (n° 37), p. 149-157
URL : www.cairn.info/revue-histoire-urbaine-2013-2-page-149.htm.

Lacarra Ducay (María del Carmen)-Yzquierdo Perrín (Ramon José), *Centenario del professor doctor don José María Lacarra*, Abrente: Boletín de la Real Academia Gallega de Bellas Artes de Nuestra Señora del Rosario, ISSN 0212-6117, N°. 38-39, 2006-2007, pp. 289-296.

Lachaise (Bernard)-Schmidt (Burghart) dir. *Hamburg-Bordeaux. Zwei Städte und ihre Geschichte / Bordeaux-Hambourg. Deux villes dans l'histoire*, Dobu Verlag, 2007.

Marconis (Robert), « la *Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, de 1930 au début des années 1970, 2011, vol. 8-3-4 Quand les revues dessinaient des territoires/Varia.pdf : http://www.geocarrefour.revues.org/8398_vol_8-3-4 (2011)

Morelle (Laurent), C. R. Charles Higounet. *Die deutsche Ostsiedlung im Mittelalter* [Aus dem Französischen von Manfred Vasold]. Berlin : Siedler, 1986, [Aus dem Französischen von Manfred Vasold]. Berlin : Siedler, 1986.

Bibliothèque de l'école des chartes, Année 1990, Volume 148, Numéro 1, p. 185 – 190.

Papy (Louis), « Nécrologie : Daniel Faucher », *Annales de Géographie*, 1971, t. 80, n°440, pp. 385-396.

Pawlowska (Irena), « le VIIIe Congrès des historiens polonais: une nouvelle historiographie », *Annales, Economies, Sociétés, Civilisations*, 15e année, N. 2, 1960, pp. 320-328.

Renouard (Yves), *Les hommes d'affaires italiens du Moyen âge*, A. Colin, 1949.

Salluste du Bartas (Guillaume), *La Sepmaine ou Création du monde*, éd. J. Dauphiné-Yvonne Bellenger, Actes Sud, 1987.

Sieradzan (Wieslaw) ed., *Arguments and Counter-arguments. The political Thought of the 14th-15th Centuries during the Polish-Teutonic Order : Trials and Disputes*, Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu Mikołaja Kopernika, Torun, 2012.

Tucoo-Chala (Pierre), « Nécrologie : Yves Renouard (1908-1965), *Cahiers de civilisation médiévale*, 1965, vol. 8, n°8-31-38, pp. 448-451.